

Forfatter: Ewald, Johannes

Titel: Udrag fra Johannes Ewalds samlede skrifter

Citation: Ewald, Johannes: "Johannes Ewalds samlede skrifter", i Ewald, Johannes: *Johannes Ewalds samlede skrifter*, Gyldendal, (1969), s. 385. Onlineudgave fra Arkiv for Dansk Litteratur: <https://tekster.kb.dk/catalog/adl-texts-ewald06val-shoot-idm140353510502800/facsimile.pdf> (tilgået 25. april 2024)

Anvendt udgave: Johannes Ewalds samlede skrifter

Det var derfor min beste Ven, at jeg lovede Dem ufeilbarlig at skrive Dem igjen til med det allerførste — Dagen efter at jeg havde bortsendt Brevet til Dem, skrev Kammerjunkeren mig til, at Memorialet just var efter Deres Plan, og at De selv havde bedet ham tale for mig — Dette endte al min Kummer —

TIL PETER MATHIAS SPENDRUP.

Mon très cher Frere! —

¹⁰ Parceque je n'ai pas encore appris la grande Art de cacheter, il faut, que je vous écrive aujourd'hui en François, quoique je n'en sçais guere d'avantage; aimant plutôt, d'être exposé a votre critique, qv'a la curiosité de mes Secretaires — Voici tout
¹⁵ le Mystere! — J'ai besoin, sur mon honneur, extrêmement, superlativement, diablement besoin de quatre pauvres ecus, et je ne scals pas un seul charitable trou, dans tout le monde, dans lequel j'oserai les chercher, si ce ne seroit ta poche, mon
²⁰ cher petit Ami, ta petite charmante poche, laquelle Madame la Fortune veuille remplir avec ses excremens les plus exquis, et laquelle je baise avec toute la tendresse d'un Poete, qui meurt d'envie d'emprunter quatre ecus — Ma Mere se contente
²⁵ de me procurer cela que suffit pour trainer la vie, c'est a dire les premiers articles de la priere quatrieme; et elle n'y pense pas, qv'on a quelques fois des besoins du plaisir ou d'honneur plus pressantes que les autres — C'est le cas, dans lequel je suis a
³⁰ present; et très sericusement je vous prie, au nom de la vraie amitié, de me ne refuser point votre secours — Pour le meriter, je vous avouerai ingenuement, si vous me demandez, quand je vous
³⁵ paiserai, que je n'en scai rien, si ce ne soit pas, quand je puis — C'est a dire, quand la Compagnie etablie pour l'avancement des belles lettres aura